

778

STEYAERT (*César-Léonard-Marie*), Chef d'atelier (St-Nicolas-Waes, 27.6.1878 — Melsele-Waes, 2.1.1941). Fils de Léon et de Verschaffel, Philomène.

Forgeron de son métier, il fut au service, de 1895 à 1904, de plusieurs établissements métallurgiques; il fit même un stage aux usines Cockerill, dans la province d'Anvers.

Engagé par l'État Indépendant du Congo le 17 novembre 1904, en qualité de chef d'atelier, il travailla surtout aux chantiers de la marine de l'État à Léopoldville. Son premier terme s'acheva le 26 janvier 1908. Il en fit un deuxième, du 7 janvier 1909 au 7 février 1912. Le 16 juillet 1912, il quittait le service de l'État pour les chemins de fer des Grands Lacs où il travailla sous les ordres de l'ingénieur Adam, qui le fit débiter aux ateliers principaux du 2^e tronçon (Kindu). Il allait au cours de la guerre 1914-1918, y rendre les plus grands services. Son chef raconte qu'après le bombardement de Mtoa en 1914, le vapeur *Alexandre Delcommune*, percé de 400 trous d'obus, fut ramené au port de la Lukuga pour y être réparé. Steyaert, avec un outillage rudimentaire, mena à bien cette difficile entreprise. Il fut aussi chargé de démonter, de conduire et de remonter deux allèges de quinze tonnes et une baleinière, de Ponthierville à Kindu.

Il fut ensuite affecté à la direction de l'atelier du chemin de fer de Kigoma à Tabora dans l'Est africain allemand occupé. Grâce à son aptitude à s'adapter rapidement aux circonstances, il fut même par la suite appelé aux fonctions de capitaine de steamer dans la province de l'Équateur où il assura les transports sur les rivières Lulonga et Ruki. Il quitta le service de la Colonie en 1920; il avait quatorze ans de séjour en Afrique.

Steyaert était officier de l'Ordre du Lion, titulaire de l'Étoile de Service en or à une raie, de la Médaille commémorative des Campagnes d'Afrique dans l'Est Africain 1914-1918, de la Médaille de la Victoire, de la Médaille civique pour dévouement lors de l'épidémie de grippe infectieuse de 1918.

[J. J.] 2 décembre 1953.
Marthe Coosemans.

Bull. Ass. Vét. col., février 1946, 28.